

## **Rencontres M.A.I.S Bourgogne**

### **Handicap psychique, accompagnement et soins:**

#### **Quelles spécificités ? Quelles complémentarités ?**

La dernière réunion M.A.I.S Bourgogne portant sur l'accompagnement social, le soin et l'accueil de la souffrance psychique, a eu lieu au foyer APF d'Imphy. Nous avons été chaleureusement reçu par le directeur, Eric Frère, et son équipe. L'objet de la réunion, dans la suite de nos premiers échanges, interrogeait la notion de soins et ce qu'implique, dans nos pratiques, la prise en compte de cette dimension du rapport à l'autre.

L'attention s'est portée sur le corps et les soins du corps, comme expression souvent première de la souffrance ou du mal être psychique. Souvent par ce biais, l'accès aux soins psychiques pourra être recueilli et adressé vers d'autres espaces et d'autres professionnels. A cet endroit s'est réaffirmé l'importance des places et l'importance de savoir repérer, différencier et délimiter les espaces d'interventions des uns et des autres. La distinction et l'articulation nécessaire entre les soignants (?) et les professionnels de l'accompagnement (?). Distinction probablement souhaitable, pour les patients/personnes accompagnées, d'ailleurs, comment les nommer ? Est-ce l'objet, la nature de l'intervention qui les spécifie ? (patients, personnes accompagnées, résidents, usagers ?)

Ces interrogations témoignent que l'élaboration entre nos différentes interventions sont en cours, sans cesse à préciser, toujours selon l'impératif de LA situation, c'est à dire unique et inédite à chaque fois...

C'est ce qui en fait sans doute un des dénominateurs communs aux deux approches: l'accueil et la rencontre de l'autre comme unique, soit la dimension clinique.

Autre signifiant une nouvelle fois évoqué lors de cette réunion: le "bricolage", la fabrication...

Bricolage est à épingleur du côté de la création, c'est à dire de ce que devrait porter toute approche clinique: une invention singulière qui se tient du côté du sujet, de l'autre singulier et qui suggère de trouver des modes d'être qui lui soient propres.

Bricoler c'est ici inventer quelque chose qui ne vient pas d'en haut.

Bricoler c'est défendre quelques vérités contre certaines "évidences", se bagarrer dans les pratiques pour ne pas laisser les logiques gestionnaires écraser ou réifier la profondeur et l'épaisseur de la clinique.

Que l'on soigne(?) ou que l'on accompagne(?) les deux positions quand elles s'orientent de ce souci clinique sont du côté de la création. Et si, comme l'affirme Miguel BENASAYAG<sup>1</sup>, "créer c'est résister et résister c'est créer", alors la dimension éthique de l'accompagnement et du soin est convoquée dans toute situation de rencontre où se fabrique, se bricole et s'invente quelque chose d'une création avec l'autre... Cette dimension éthique de l'accompagnement social et de son articulation avec le soin a été évoquée lors de nos échanges. Tantôt pour signaler que la réduction des moyens liée à l'idéologie de l'économisme gestionnaire, ne saurait faire taire cette volonté d'agir et de créer, dans des partenariats inédits, par exemple dans des positions d'engagement au travers la présence d'un travailleur social à une audience contre l'avis d'une hiérarchie qui n'en veut pas connaître l'importance pour les personnes accompagnées...

A l'inverse, avec le soutien de leur encadrement, des professionnels témoignent que dans un souci de répondre au mieux aux difficultés des personnes et des équipes et faute d'un psychiatre dans la structure, un partenariat avec le CMP et le CHS permet des temps d'échanges formels organisés sur des temps de réunions institutionnelles.

Le groupe formule l'idée que si la diminution des moyens alloués au secteur hospitalier conduit à renouveler les formes de travail, pour autant il ne faudrait pas les considérer comme banales et légitimes.

Continuer d'en dénoncer la logique idéologiquement orientée reste un point d'engagement. C'est un des points sur lequel le Mouvement (MAIS) se situe avec détermination.

Plus largement la question de l'éthique de l'accompagnement, de l'accompagnement dans et par le soin, reste ouverte comme un des axes d'orientation des pratiques institutionnelles, qu'elles soient hospitalières, médico-sociales ou sociales.

---

• <sup>1</sup> Miguel Benasayag est psychiatre, psychanalyste et philosophe.

• *Résister, c'est créer*, en collaboration avec Florence Aubenas (2002), [La Découverte](#).

Pour conclure cette tentative, toujours subjective et assumée comme telle, de reprise des notes aimablement fournies par deux participantes, je voudrais proposer à toutes et tous, une réflexion suggérée par martine Chaussière, cadre supérieure de santé, qui nous accueillera au CHS Pierre Lôo:

"il n'y a de soin que dans une situation de soins"

En espérant qu'elle m'autorisera cet emprunt pour les besoins et l'intérêt de l'échange, je vous propose que chacun puisse venir à notre prochaine réunion en ayant réfléchi à cette assertion, à sa portée, et aux possibles critiques et ouvertures qu'elle peut permettre et qui nous pourraient nous servir d'introduction ...

**Rendez-vous donc le Mercredi 27 avril 2016, à 10h30  
au Centre Hospitalier Spécialisé Pierre Lôo.**

Très cordialement à toutes et à tous.

Hugo Thiery,

Animateur et administrateur M.A.I.S. Bourgogne

PS: Pour celles et ceux qui nous rejoindraient, l'habitude au M.A.I.S, veut qu'un échange autour de victuailles tirées du sac prolonge la rencontre... si le cœur vous en dit, nous poursuivrons avec plaisir...